Yannick
conteur ?
Conteur
jaune

Texte et jeu
YANNICK JAULIN
(en collaboration avec le public)

Collaboration artistique
VALÉRIE PUECH

Mise en son
FABIEN GIRARD
& JEAN-BERTRAND ANDRÉ

Création lumières
GUILLAUME SUZENET

Régie lumières
GUILLAUME SUZENET
OU DOMINIQUE GRIGNON

Régie générale
LAURENT JAULIN

Production
LE BEAU MONDE?
COMPAGNIE YANNICK JAULIN

Le Beau Monde ?
Compagnie Yannick Jaulin
est conventionnée par
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
DRAC POITOU-CHARENTES,
LA RÉGION POITOU-CHARENTES
& LE DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES

Diffusion
ASTÉRIOS SPECTACLES

« C'est pas faute d'avoir essayé de changer de nom.
Diseur, raconteur, humoriste, poète, comédien !
J'ai tout essayé avant de me résoudre,
la "sagesse" venant, à reprendre mon nom
de naissance : Conteur.
Parce que je suis conteur, je peux relever ce défi :
être dans le réel, dans l'actualité du monde
et la faire résonner sur des paroles mythologiques,
des récits allégoriques, être à la fois
au dessus des terres et dans les caves du monde. »

Yannick Jaulin
janvier 2012

Pour Yannick Jaulin, le conte est un sport de combat.
Un marathon sur le fil de cet art paradoxal, qui consiste
à inventer des fictions pour donner un sens au réel.
Une forme de « stand-up mythologique »,
qui peut flirter avec la chronique rurale,
et s'enrichir de rumeurs urbaines.
Une joute verbale pour faire tomber nos murs intérieurs,
un outil d'émancipation pour humains criblés de peurs.
Une arme de destruction massive contre
la nostalgie du « bon vieux temps. »
Un art de la relation, plus proche
du concert rock que de la veillée au coin du feu.

A priori, à la question « est-ce que conteur
est un métier d'avenir ? », Jaulin lui-même
émet quelques doutes.

Alors, il s'attelle au problème, et crée
« un capharnaüm sur scène avec [sa] goule ».
Il imbrique sa petite philosophie personnelle
aux tranches de vie relatées ça et là, aux histoires
glanées dans les arrière-pays comme sur le devant
des scènes médiatiques, aux contes, mythes
et légendes réadaptés depuis toujours
et joyeusement dévoyés par ses soins, y glisse
des zestes de poésie, des données scientifiques,
des digressions caustiques, des clins d'œil sociologiques.
Sautant du coq à l'âne pour mieux nous renvoyer
à l'humain qui sommeille en nous.

**Expert en récitals d'histoires jusqu'au tournant
des années 2000, défenseur d'un art de la parole
théâtralisé tout au long de la décennie suivante,
Yannick Jaulin revient à ses fondamentaux avec un
spectacle-manifeste. Et s'assume en conteur-performer,
qui rime avec improvisateur, ou libre-penseur.**

Un spectacle hybride, inédit,
qui ne sera jamais le même d'un endroit à l'autre.

Un spectacle réinventé chaque soir,
autour de nouvelles histoires à raconter,
de nouvelles façons de raconter.

Un spectacle pour lequel Yannick Jaulin va puiser dans sa besace des histoires emmagasinées depuis toutes ces années.

Des histoires venues de la nuit des temps, faisant partie du patrimoine commun de l'humanité.
Des histoires récentes tirées de son patrimoine personnel.

Un spectacle du retour aux fondamentaux, sur tous les tons du one man show.

Où le conteur en crise existentielle pourra s'interroger sur sa vocation à faire du divertissement, du story-telling politique, de la brève de comptoir, ou du sociétal ;

Revisiter les ressorts psychanalytiques
et micro-économiques du mythe de Caen et Abel ;
Cuisiner des gosses en ragoût, jeter des vieux du haut de la montagne, faire gicler du sang et des viscères ;
Vous suspendre à la légende de la voie lactée pour retomber sur la famille recomposée ;
Se transformer en prédicateur exalté du vivre ensemble équitable et responsable ;
Disserter de la vie sexuelle des animaux, de préférence hermaphrodites, entre deux fables abrégées ;
S'adonner à un délire hallucinatoire sur fond de rock vendéen ;
Jouer à l'avocat du diable, s'attendrir d'un souvenir, égratigner l'actualité locale du moment.

« Si une histoire peut avoir traversé le temps et les frontières, c'est bien qu'elle touche émotionnellement les profondeurs de l'humain. Les contes sont les mêmes dans le monde entier. Mais c'est quand ils commencent à s'incarner, à prendre une odeur, une poussière de chemin, qu'ils existent, là. Et qu'ils deviennent intéressants, parce qu'ils collent au monde qui les entourent. »

Yannick Jaulin

Yannick Jaulin

Il était une fois. Et même plusieurs.
Des centaines de fois, en fait.
À monter sur scène, à parcourir la France en long, en large et en sens giratoires.
À raconter des histoires, à brasser de la mythologie.
À peindre le pays en mots et en couleurs.
C'est le boulot de Yannick Jaulin.
Conteur.
Mais conteur d'aujourd'hui,
d'ici et de maintenant.
Sans pipe ni feu de cheminée. Il dit :
« Je raconte des histoires
pour donner un sens à nos peurs.
Un homme qui a peur, il ne bouge plus. »

Eric Libiot
L'Express
18 avril 2012

Sur le papier, Jaulin cumule les handicaps.
Il est conteur, ce qui ne fait pas rêver les chantres du redressement productif.
Rejeton d'une vendée rurale, témoin d'un monde en voie de disparition, il n'aurait jamais du survivre en milieu hostile.
Langue maternelle : le parlhange, dont il irrigue ses spectacles.

Sur scène, c'est une autre histoire.
Il n'est pas là pour vous raconter des fables désincarnées qui vous feront rêver, ou vous encourager sur la voie nostalgique.Il croit à la subjectivité des histoires, et ne s'interdit pas de verser dans la critique sociale ou l'humour grinçant. Il est le type de conteur qui « porte un monde avec sa goule », et le fait furieusement ressembler au votre.

DÉMARCHE

Qu'est ce qu'on raconte ?

Partant du principe qu'il devrait être obligatoire d'échanger sur le sens profond de l'existence, Yannick Jaulin n'en finit pas de s'interroger sur l'art et la manière de prendre la parole dans l'espace public.

Son premier savoir-faire fut de tendre l'oreille. D'entendre les polyphonies des brèves de comptoir ou d'étable, de traquer les résonnances des histoires immémoriales, de faire mijoter le tout avant de passer à table. Depuis, il s'émancipe du cadre formel des contes et parcourt le continent humain en archéologue de l'oralité.

« On a commencé l'exploration avec Freud, mais c'est à peine le début. On est fait du pire et du meilleur, on se bagarre contre nous-mêmes, on porte des monstres et des fées magnifiques. Et c'est d'abord avec soi qu'il faut régler le chantier. Si on se met à chercher des ennemis à l'extérieur, c'est comme dans la quête du Graal : dès qu'on arrête de croire au dragon, il n'existe plus. »

Alors Jaulin glane tous azimuts, jusqu'à se collecter lui-même. Ecoute les vieux de la campagne, le public des théâtres, son voisin inspecteur de gendarmerie. Recueille les témoignages de ceux qui accompagnent la fin de vie, dissèque les rites funéraires du monde entier, et fouille les paroles de Jankélévitch quand il s'agit d'ausculter la mort. Va chercher chez Cyrulnik l'idée qu'on a parfois besoin d'étendre de grands mirages devant nous pour donner du sens à notre chemin, et chez Mohamed Ali ou diverses espèces en voie de disparition le souffle d'un hymne aux plus fragiles.

Dépositaire de mille et un récits, il tisse une dramaturgie universelle en les agençant sur son territoire intime, n'ayant aucune inclinaison pour « le conte hors sol » qui se prétendrait japonais un jour, africain le lendemain, et se révèlerait « sans goût ni gouasse, comme la tomate hollandaise ».
De cette matière première pimentée à sa sauce, malaxée à l'envi, il tire des épopées scéniques aux frontières du surréalisme.

Conteur, il raconte l'irracontable dans les entrelacs des niveaux de langage, s'autorise à chanter, danser, faire du mime ou du théâtre d'objet, pour se faire narrateur, imitateur, commentateur, porte-parole schizophrénique à l'extrême, débordant d'une tendresse corrosive et jubilatoire.

Cabotin par intime conviction, il cite Dario Fo citant Molière : « Quand on fait rire, la bouche s'ouvre, la tête aussi, ainsi on peut y planter les clous de la raisons ».

À 15 ans, Yannick Jaulin apprend l'esprit critique (et acquière une conscience politique jusque là inexistante) en faisant le « cross-over » : il passe de la paroisse à l'Amicale Laïque. Et part dix ans durant collecter « la culture des gens de la vie » (contes et chants compris) chez les vieux du pays.
Il devient porte-parole militant (d'un monde paysan).

Dans les années 80, il se fait une place dans la galaxie des diseurs de mésaventures, en qualité d'OVNI rock'n roll.

En 1982, à 24 ans, il crée son premier groupe de rock en patois vendéen.
En 1985, il s'essaye à la profession : conteur. Accompagné de musiciens sur scène, il se met vite à recontextualiser les histoires traditionnelles, rejoignant par là la grande tradition du conte, détourné à travers les âges, jamais fossilisé.
En 1986, il participe à une nuit du conte regroupant des artistes de douze nationalités, et s'avère être le plus exotique de tous.

La même année, il découvre le village de Pougne-Hérisson, et y relocalise assez systématiquement ses histoires.
En 1990, il y inaugure le Nombril du Monde, événement invraisemblable qui se reproduira jusqu'en 2000 sous une forme biennale, et donnera naissance à une légende « ombilicole » contemporaine et rétroactive.

Dans les années 90, il est à l'art du conte ce que l'auteur de nouvelles à succès est à la littérature.

Avec *Pougne-Hérisson* (1991), *La vie des Roses* (1994), ou encore *Rien que du beau monde* (1996), il défend le récital d'histoires comme art populaire porteur d'une capacité métaphysique à rendre l'humain à lui-même, le conte comme un voyage intérieur.
Il œuvre pour le « Penser global, agir local » de l'oralité, portant la parole des sans-voix et rhabillant les archétypes du conte.

Dans les années 2000, il « passe au roman » et s'impose sur les scènes de théâtre en inventant des formes mutantes.

En 2000, avec *J'ai pas fermé l'œil de la nuit*, et l'accompagnement de Wajdi Mouwad en dramaturge, Jaulin file une histoire simple et solide accrochant toutes les autres, pour évoquer le divorce des vivants et des trépassés « dans la première société de l'histoire du monde qui s'est fâchée avec sa propre mort. »
En 2003 il crée *Menteur* (avec toujours Wajdi Mouwad, et le compositeur multi-instrumentiste Camille Rocailleux), road movie musical autour de l'illusion, du mirage, et du (beau) mensonge qui aiderait, parfois, à mieux vivre.
En 2007, il fait un « coming-out métaphysique » *(Terrien)*, s'appuyant sur un dispositif vidéo pour dialoguer avec Bobby, son enfant intérieur, qui eut tellement besoin de croire à des histoires plus grandes que lui qu'il en vint à s'égarer sur les mortifères brisées de l'Ordre du Temple Solaire. •••

POUR LA PETITE HISTOIRE

"D'où ça parle ?"

••• En 2010, il pousse d'un cran la schizophrénie, avec *Le Dodo,* « coming-out sociologique » sur la domination culturelle, brouillant les pistes sonores autour de la disparition d'un volatile de l'île Maurice, et celle de l'ami Maurice, vestige d'un paradis perdu qui était aussi le sien. Et balaye le tout d'un combat de boxe, Mohamed « David » Ali contre Georges « Goliath » Foreman.

De son côté, Pougne-Hérisson se jumelle à l'étoile polaire pour entrer dans le XXIe siècle, et le festival qui redessinait les contours d'un village des Deux Sèvres, érigeant la loufoquerie poétique en art de vivre, ouvre la voie au *Jardin des histoires.* Un laboratoire d'expérimentation orale à la lisière de l'art brut, brassant les mots du vrai et du faux sur quatre saisons.

Au tournant 2013, Jaulin fait sa révolution à la Duchamp, où l'objet devient sujet, et le conteur ne s'efface plus.

Il a appris à dire « je », à jouer avec son répertoire personnel. Il pioche dedans, des bouts de récitals d'histoires, des extraits de ses épopées théâtrales. Il y rajoute des rumeurs et des choses de rien, donne son avis sur tout, reprend goût à l'instantanéité. Avec Conteur ? Conteur, il se présente tout nu. Retrouve une liberté de ton dans l'improvisation, garde de ses échappées dramaturgiques le goût d'une ampleur du geste, s'octroie le droit de pousser la causticité, de manier l'ellipse, et de se dire en creux.

En 2015, ou 2017, ou 2018, il fera sans doute, aux côtés d'un guitariste rock, un sort à la nécessaire « légendarisation » de la vérité. Aux légendes familiales, aux légendes historiques, et autres légendes urbaines, qui vous fabriquent un monde concret à partir d'une pelote de croyances.

BONUS

Depuis 1991, Yannick Jaulin assure la direction artistique des aventures de Pougne-Hérisson, où sa compagnie Le Beau Monde ? est en résidence.

En 2006, il est recruté comme comédien par Wajdi Mouwad, qui lui donne un rôle dans *Forêts.*

Depuis 1988, il soutient de jeunes artistes en coulisses, à travers diverses collaborations à la mise en scène ou l'écriture.

En 2009, il a notamment accompagné Sébastien Bertrand, porte flambeau des musiques trads de Vendée, parti sur les traces de son identité dans les couloirs d'un orphelinat à Beyrouth. Le voyage a donné naissance à un spectacle et un livre éponyme, co-écrits par Yannick Jaulin et Sébastien Bertrand (*Chemin de la belle étoile*, édition Les ateliers du Cèdre, 2011).

je suis un village

« Loin des formes traditionnelles et pourtant obsédé par la réécriture des mythes, des contes et leur replacement dans nos quotidiens, je cherche un lieu commun pour trouver un possible frémissement collectif. »

Longtemps, je me suis pensé porte-parole, charreyant les flots d'une mémoire en mourance. J'étais celui qui parle au nom de...
[...]
Je suis un village. Il naît de mon éclatement.
Il m'a fallu longtemps pour comprendre que les figures invoquées dans mes histoires, ces témoignages que je pensais les plus fidèles possible n'était qu'une façon discrète de parler de moi en me cachant derrière des masques pittoresques. Tout ce que j'aime dans les contes c'est cela. La possibilité de m'émietter dans des archétypes, des héros ou des demeurés, la possibilité de me voir en morceaux et de me rassembler par la quête. C'est une chance formidable de pouvoir montrer au monde sans se faire interner, tous ceux qui me peuplent et parfois se bousculent aux commissures de mes lèvres.
J'ai raconté longtemps au nom du nous et disais qu'en creusant le local, j'avais rencontré l'universel, que les histoires sont comme le sang de l'humanité, un bien commun et une nécessité vitale.
[...]

Il a fallu que je passe du nous au je, de cette conscience collective héritée des ancêtres où l'individu devait se fondre dans la masse, à moi.
[...]
Je ne crois à l'universel des contes que dans l'hyper local. J'ai commencé par raconter un village, me disant que c'était la mesure idéale. Mais je sais à présent que l'hyper local c'est moi, moi qui parle, fait d'une histoire unique et complexe. Je suis installé au milieu d'un monde, petit nombril désuet et je regarde, je décris ce que cette vision provoque en moi. Je m'effondre, je m'enrage ou me réjouis à cause de mes télescopages avec lui, avec le proche et le lointain.
[...]
Quelle est cette vision du monde qui me fait vibrer ? Contre quoi suis-je en résistance ? Pourquoi suis-je autant attaché à ma langue maternelle, à mon patois qui ressemble lui aussi à une catastrophe écologique ? En quoi mon discours peut-il entrer en résonance avec la marche du monde ?
Il faudra bien que je réponde à ces questions pour continuer à parler (...).

Yannick Jaulin
juillet 2012

Parcours artistique

JAULIN SUR SCÈNE (AUTEUR ET INTERPRÈTE)

2012	*Deux allers simples pour chez moi* (avec Kent)
2011	*Les Sentiers de la Tourmente* (avec L'Auvergne imaginée)
2010	*Le Dodo / Monsieur Chance* (musique de Martin Matalon)
2009	*Merlicoquet et autres contes de randonnée* (avec Camille Rocailleux)
2008	*La Tournée du Ponant* (avec Sloï)
2007	*Terrien*
2006	*Forêts* (m.e.s. Wajdi Mouawad)
2004	*Plus loin à l'Est c'est l'Ouest*
2003	*Menteur* (avec Camille Rocailleux)
2000	*J'ai pas fermé l'oeil de la nuit / Jaulin en scène*
1999	*Enchanté*
1998	*Mick de Chaï*
1996	*Rien que du beau monde*
1994	*La vie des roses*
1991	*Pougne-Hérisson*
1989	*Géants*
1987	*Château-Fromage / Gargantua* (m.e.s. Bruno de la Salle)
1986	*Feux Follets / Belesbat* (avec le groupe Jan do Fiao)
1985	*Tradition du goût* (avec les Petits Doigts qui touchent) / *La mogette d'or*
1984	*La beroète à Balthazar / La montagne verte* (avec Gérard Potier)
1982	Création du groupe Jan do Fiao

JAULIN EN COULISSES

2009	*Le Baiser* / Valérie Puech – collaboration artistique
2009	*Chemin de la Belle étoile* / Sébastien Bertrand – écriture
2009	*L'enfant porte* / Chantiers d'Asttafort – écriture
2007	*La Bête à deux dos ou le coaching amoureux* / Angélique Clairand – écriture
2004	*La Légende de Monsieur Chance* – livret pour une création de Martin Matalon (musique contemporaine)
2003	*La Chose* / Titus – coproduction
2002	*Le petit Monde de Monsieur Franck* / Anne Marcel – coproduction
1998	*La croisade du bonheur* / Sandrine Bourreau – écriture
1998	*Sarclo* – mise en espace

Parcours artistique

LIVRES

2012	*Le Nombril du Monde, la légende de Pougne-Hérisson* avec Laurent Morin (Geste éditions)
2011	*Yannick Jaulin raconte le Dodo* (éditions Paradox)
2009	*La Nuit de Léon* (Didier Jeunesse)
2008	*Un french pour Champlain, je me souviens* (Vibrato et Sangam)
2007	*Yannick Jaulin raconte Terrien* (éditions Paradox)
2005	*Le Lutin Céleste* (éditions de l'Attribut)
2004	*Yannick Jaulin raconte Pougne-Hérisson* (éditions Paradox)
	La p'tite histoire (Geste Editions)
2000	*La Légende de Pougne-Hérisson* (éditions Le Beau Monde ?)
2000	*Il était une fois J'ai pas fermé l'œil de la Nuit* avec Titus (éditions Le Beau Monde ?)
1980	*D'épave : poèmes en bia parlange* avec Christiane Mandin (éditions Arantèle)

CD

2011	*L'enfant Porte* (Sony)
2009	*Merlicoquet et autres contes de randonnée* (Didier Jeunesse)
2007	*Le Peuple des Dunes* (Livre-CD – Tôt ou Tard)
2006	*Contes d'animaux* (Le Beau Monde ?)
2004	*Menteur* (Livre-CD – Le Beau Monde ?)
2002	*Yannick Jaulin raconte le Marais Poitevin* (Le Beau Monde ?)
	J'ai pas fermé l'œil de la nuit (Le Beau Monde ?)
1999	*Rien que du Beau Monde* (L'Autre Label)
	Contes pour les drôles et les moins drôles (L'Autre Label)
1998	*Mick de Chaï* (Le Beau Monde ?)
1995	*La Vie des Roses* (L'Autre Label)
1994	*Contes pour les drôles* (Auvidis)
1992	*Pougne-Hérisson* (L'Autre Label)
1987	*Jan do Fiao* (Geste)

VIDÉOS

2012	*Le Dodo* (DVD – Le Beau Monde ?)
2007	*Terrien* (DVD – Le Beau Monde ?)
2006	*Les Plus Belles Histoires de Pougne-Hérisson* (DVD – Astérios)
2004	*Menteur* (Livre-DVD – Le Beau Monde ?)
1994	*La Vie des Roses* (VHS – Astérios)